

lement on rebatit la partie incendiée, mais encore dans toutes les parties de la ville on élève de nouvelles constructions là où avant l'incendie il n'y avait que le désert.

Une lettre particulière de Saginaw, nous donne les détails suivants: Les frets sont à la baisse et à moins que les ouvriers retournent à leur ouvrage, ils continueront à baisser. Les grèves ne sont pas encore terminées, et il est difficile de dire ou de préciser le temps où elles le seront. Il y a encore quelques scieries de peu d'importance en opération avec un petit nombre d'hommes. Les propriétaires de scieries sont bien décidés à travailler pendant douze heures ou point du tout. Près de la moitié des manœuvres seraient disposés à se remettre à l'ouvrage, mais ils en sont empêchés par les menaces des autres plus entêtés qu'eux.

Une grande partie des scieries ont fait des efforts pour se remettre au travail avec un petit nombre d'hommes. Un certain nombre travaillent une demi-journée pendant un jour ou deux et ensuite abandonnent l'ouvrage. C'est un état d'affaires désastreux pour notre localité d'autant plus que personne n'a souci de vendre de bois ou de faire aucun arrangement on marché pour en acheter. Le mieux que l'on puisse espérer pour le moment, c'est que les affaires n'offriront pas de changement pour au moins un mois. La situation du marché de Saginaw reste tendue par ce manque de production. On estime à 40 ou 50 millions de pieds le bois qui auraient été scié depuis les grèves. En supposant que la difficulté avec les ouvriers dure encore quelque temps, et que les scieries restent fermées, ou que le déficit se maintienne pour le mois prochain dans la même proportion, la différence se fera sérieusement sentir sur le marché. La baisse sur le fret de lacs a aussi eu l'effet de rendre le marché plus ferme.

En somme, les affaires par tout le district sont importantes. Heureusement que les stocks en mains sont peu considérables, comparés aux années précédentes, autrement le marché serait très irrégulier. Cependant on s'attend sous peu à des demandes actives. La rupture du canal Érié a eu l'effet de diminuer le nombre des arrivages par cette voie, ceux venant du Champlain sont assez abondants.

Les arrivages de bois à Buffalo, par les lacs ont été durant la semaine de 8,474,000 pieds: à Oswego 10,303,400 pieds.

Les arrivages à Albany par les canaux Érié et Champlain pour la deuxième semaine de juillet ont été comme suit:

Planches.	Bardeaux.	Douelles.
1872.... 8,324,000	418	.....
1871.... 13,288,000	819	490,00

Des planches et voliges requies, 2,608,300 pieds sont arrivées par le canal Érié, et 5,715,700 pieds par celui du Champlain.

Les arrivages à Albany par les canaux Érié et Champlain depuis l'ouverture de la navigation au 15 juillet ont été comme suit:

Planches.	Bardeaux.	Douelles.
1872... 111,598,600	3,392	1,624,900
1871... 149,326,300	13,321	5,444,400

Le fret de canal de Buffalo à Albany est de \$5.75 pour le pin, et \$6.75 pour le noyer, etc.; d'Oswego à Albany \$4.00 par mille pieds.

Les cotes des clos restent les mêmes.

Pin clair par 1000 pieds.....	\$ 60 00	à 62 00
do quatrième do .....	55 00	57 00
do choisi do .....	50 00	52 00
do bon pour boîtes par M....	28 00	30 00
do commun do .....	24 00	27 00
do lambrisage do .....	53 00	55 00

do Madriers, 10 pes. chaque..	42—	46
do do do rebuts, do ..	30—	32
do Planches, 10 pes. do ..	28—	32
do do do rebuts, do ..	24—	25
do do 16 pieds, par M.	30 00—	32 00
do do 12 pes. 16 pieds, do.	32 00—	33 00
do do 12 pes. 13 do do.	39 00—	31 00
do do 14 pes. (siding) do.	35 00—	37 00
do do 14 pes. choisi do.	45 00—	48 00
do do 14 pes. commun do.	26 00—	29 00
do do 1 pc. do.	32 00—	34 00
do do 1 pc. choisi do.	43 00—	46 00
do do 1 pc. commun do.	24 00—	26 00
Epinette planches.....	\$	19
do madriers 1 1/2 pes. chaq.	24—	26
do do 2 " "	37—	42
do colombages, 2x4 " "	00—	15
Pruche planches ..	17—	18
do solives 4x6 " "	36—	38
do do 3x4 " "	00—	17
do colombages 2x4 " "	00—	14
do madriers 2 pouces " "	34—	35
Noyer noir bon par M.....	75 00—	80 00
do 1/2 pouces " .....	70 00—	75 00
do 1 " " .....	70 00—	75 00
Sycamore 1 " " .....	33 00—	35 00
do 1/2 " " .....	30 00—	32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 00—	70 00
do 1 pouce et épis " "	38 00—	42 00
do 1/2 " " .....	30 00—	35 00
Frêne bon " "	38 00—	42 00
do seconde qualité " "	25 00—	30 00
Chêne bon " "	38 00—	42 00
do seconde qualité " "	25 00—	30 00
Cerisier bon " "	60 00—	70 00
do commun " "	25 00—	30 00
Merisier par M .....	25 00—	30 00
Hêtre " .....	22 00—	25 00
Tilleul " .....	22 00—	30 00
Noyertendre " .....	40 00—	45 00
Erable " .....	27 00—	40 00
Maronnier " .....	—	40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.	7 00—	8 00
do do 2e qualité " "	6 00—	7 00
do do extra sciés " "	—	6 00
do do clair et sciés " "	4 50—	5 00
Bardeaux de pin 3e qualité " "	2 50—	3 00
do do cèdre " "	—	5 50
do do mêlé " "	4 00—	5 00
do do No. 1 " "	—	3 00
do do pruche " "	3 25—	3 00
Lattes pruche " "	—	2 50
do épinette et pin " "	2 75—	3 75

ETAT DES RECOLTES DANS LES ETATS DU SUD.

LOUISIANE

D'après le *Courrier d'Opelouses*, l'aspect de la récolte dans la paroisse d'Atchafalaya est excellente, jamais le grain et le coton n'ont eu une meilleure apparence. Le *Monroe Telegraph* du 29 juin dit: Après un semaine de temps splendide et de légères ondées par intervalle, l'espérance d'une bonne récolte a doublé, et si la sécheresse et les vers ne viennent pas nous affliger, nous pourrions en toute sécurité prédire une récolte de maïs et de coton au dessus de la moyenne sur les bords de l'Ouachita.

Le tabac dans la paroisse St. George est dans une excellente condition et promet un rendement qui surpassera tout ce que nous avons en jusqu'à présent. Selon l'opinion du *Louisianais*, soixante-dix arpents de terre donneront assez de tabac pour faire 12,000 carottes. Les dernières pluies ont eu un bon effet sur la récolte généralement, et la canne à sucre pousse rapidement et a belle apparence. Nous recevons les mêmes nouvelles encourageantes de la paroisse St. Joseph, de Rayville Beacon et d'Alto, les plantations sont partout dans un état satisfaisant, sur celle de M. Ed. Landers, d'Alto, on a vu du coton de quatre semaines s'élever à une hauteur de deux pieds. S'il n'y a pas de vers, Richland donnera une récolte de coton égale à celle des meilleures années.

TEXAS.

Un correspondant au *Galveston News*, écrivain de Corsicans, dit que la récolte de maïs

est si abondante que le maïs ne commandera pas un prix plus élevé que 25 à 30 centins par minot pendant la saison. L'on se sert déjà pour la consommation de farine nouvelle, provenant du blé de 1872 dans le comté de Navarro. Le *Brenham Times* dit que les dernières pluies ont le meilleur effet, et les fermiers disent que jamais leur récolte n'a eu meilleure apparence. L'on peut considérer la récolte de blé comme saurée, le rendement sera de ou près de 50 boisseaux par arpent dans les terres basses et 35 à 40 dans les terres hautes. Les espérances pour la récolte de coton sont bonnes. N'ayant plus à redouter aucuns ravages considérables des vers et avec une main d'œuvre assurée pour la saison, on peut dire que la récolte de coton dans le Texas sera cette année une des meilleures. Le *Colorado Citizen* s'exprime ainsi: Depuis quelques jours, nous avons eu de légères averse de pluie, le besoin s'en faisant sentir en plusieurs localités. L'effet produit par ces ondées a été merveilleux. La récolte de maïs est maintenant assurée et à l'abri des dangers ordinaires en cette saison, tandis que la récolte de coton surpassera tout ce qui a jamais été produit ici depuis bien des années. Déjà dans plusieurs localités on nous informe que les boules commencent à s'ouvrir mais pas en nombre suffisant pour commencer à cueillir. Si le temps continue à être favorable comme à présent, nous pouvons compter sur une récolte de 15,000 balles de coton, et un surplus dans la récolte de maïs de 50,000 boisseaux. Nous défions aucun comté dans l'Etat de faire mieux.

CAROLINE DU SUD.

Les pluies rafraichissantes que nous avons eues ces derniers jours, dit le "Sentinel" de Barnwell, ont eu l'effet de nous faire rattraper le temps perdu par la sécheresse, et la récolte de maïs et de coton est aussi avancée qu'elle l'était à cette saison l'année dernière. Les planteurs sont dans la joie, les pâturages excellents et ce qui mieux est, la santé publique n'a jamais été meilleure. Il n'en est pas ainsi dans les plantations de riz: à nos quins l'eau salée est suffisamment haute pour détruire le riz, dans peu de temps. Les plantations en bas de la rivière devront souffrir beaucoup, si elles ne sont pas totalement perdues, assurément les planteurs de riz ont été bien éprouvés cette année. D'après le *Herald* de Laurens, les apparences des récoltes de maïs et coton dans cette localité sont loin d'être satisfaisantes, cependant si nous étions favorisés de pluie de temps à autre, nous ne devrions pas désespérer, et la récolte en moyenne égalerait celle des années dernières. Dans ce moment nous avons grandement besoin de pluie.

Le *Union Times* dit: La longue sécheresse que nous avons eue a donné le temps aux planteurs industriels de mettre leurs terrains en bon état pour recevoir la pluie. Le maïs des terres basses promettait beaucoup avant la pluie, mais celui des terres hautes souffrait beaucoup du temps sec, mais depuis la pluie tout semble revivre avec une vigueur nouvelle. Le coton planté sur la terre rouge est presque perdu, au contraire celui des terres grises a une belle apparence.

FLORIDE.

Le *Floridian* de Tallahassee rapporte que la chenille cause de grands ravages sur plusieurs plantations aux environs de Centerville. C'est la chenille à coton, mais pas encore en nombre suffisant pour causer de grands dommages. Nous craignons cependant que si le temps pluvieux continue, ce fléau sera augmenté de toute